MESSE ET PROCESSION EUCHARISTIQUE
EN LA SOLENNITÉ DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II

Basilique de Saint-Jean-de-Latran
Jeudi 19 juin 2003

1. *"Ecclesia de Eucharistia vivit - L'Eglise vit de l'Eucharistie"*. C'est par ces paroles que commence la Lettre encyclique sur l'Eucharistie, que j'ai signée le Jeudi Saint dernier, au cours de la Messe in *Cena Domini*. Aujourd'hui, la solennité du *"Corpus Domini"* rappelle cette célébration suggestive, en nous faisant revivre, dans le même temps, l'intense atmosphère de la Dernière Cène.

"Prenez, ceci est mon corps... Ceci est mon sang" (*Mc* 14, 22-24). Nous écoutons à nouveau les paroles de Jésus, alors qu'il offre aux disciples le pain devenu son Corps, et le vin devenu son Sang. Il inaugure ainsi le nouveau rite pascal: l'Eucharistie est le sacrement de l'Alliance nouvelle et éternelle.

A travers ces gestes et ces mots, le Christ porte à son accomplissement la longue pédagogie des rites antiques, qui vient d'être réévoquée par la première Lecture (cf. *Ex* 24, 3-8).

2. L'Eglise revient constamment au Cénacle comme lieu de sa naissance. Elle y revient car le don eucharistique établit une mystérieuse "contemporanéité" entre la Pâque du Seigneur et le devenir du monde et des générations (cf. *Ecclesia de Eucharistia*, n. 5).

Ce soir aussi, avec une profonde gratitude à Dieu, nous nous arrêtons en silence devant le mystère de la foi - *mysterium fidei*. Nous le contemplons avec ce sentiment intime, que dans l'Encyclique, j'ai appelé l'"*admiration eucharistique*" (*ibid*. n. 6). Une admiration profonde et reconnaissante face au Sacrement dans lequel le Christ a voulu "concentrer" pour toujours tout

son mystère d'amour (cf. *ibid.*, n. 5).

Nous contemplons le visage eucharistique du Christ, comme l'ont fait les Apôtres et, par la suite, les saints de tous les siècles. Nous le contemplons en particulier en nous mettant à l'école de Marie, "par sa vie tout entière [...] femme "eucharistique"" (n. 53), Elle qui fut "le premier "tabernacle" de l'histoire" (*ibid.*, n. 55).

3. Telle est la signification de la belle tradition du *Corpus Domini* qui se renouvelle ce soir. A travers celle-ci, l'Eglise qui est à Rome manifeste également son lien constitutif avec l'Eucharistie, elle professe avec joie qu'elle *"vit de l'Eucharistie"*.

De l'Eucharistie vivent son Evêque Successeur de Pierre, et les frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce; de l'Eucharistie vivent les religieux et les religieuses, les laïcs consacrés et tous les baptisés.

De l'Eucharistie vivent, en particulier, les familles chrétiennes, auxquelles a été consacré il y a quelques jours le Congrès ecclésial diocésain. Très chères familles de Rome! Que la présence eucharistique vivante du Christ alimente en vous la grâce du mariage et vous permette de progresser sur la voie de la sainteté conjugale et familiale. Puisez à cette source le secret de votre unité et de votre amour, en imitant l'exemple des bienheureux époux Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi, qui commençaient leurs journées en s'approchant de la table eucharistique.

4. Après la Messe, nous nous dirigerons en priant et en chantant vers la Basilique Sainte-Marie-Majeure. Par cette procession, nous entendons exprimer de façon symbolique *notre condition de pèlerins*, "*viatores*", vers la patrie céleste.

Nous ne sommes pas seuls dans notre pèlerinage: le Christ marche avec nous, pain de la vie, "*panis angelorum*, / *factus cibus viatorum* - pain des anges, / pain des pèlerins" (*Séquence*). Jésus, nourriture spirituelle qui alimente l'espérance des croyants, nous soutient dans cet itinéraire vers le Ciel et il renforce notre communion avec l'Eglise céleste.

Que la Très Sainte Eucharistie, coin de Paradis qui s'ouvre sur la terre, traverse les nuages de notre histoire. Comme un rayon de la gloire de la Jérusalem céleste, elle illumine notre chemin (cf. *Ecclesia de Eucharistia*, n. 19).

5. *"Ave, verum corpus natum de Maria Virgine"*: Ave, véritable corps du Christ, né de la Vierge Marie!

L'âme se répand en une adoration émerveillée face à un Mystère aussi sublime.

"Vere passum, immolatum in cruce pro homine". De ta mort sur la Croix, ô Seigneur, naît pour

nous la vie qui ne meurt pas.

"*Esto nobis praegustatum mortis in examine"*. Fais, ô Seigneur, que chacun de nous, nourri de Toi, puisse affronter avec une espérance confiante chaque épreuve de la vie, jusqu'au jour où tu seras notre viatique pour le dernier voyage, vers la maison du Père.

"O Iesu dulcis! O Iesu pie! O Iesu, fili Mariae! - O doux Jésus! O pieux Jésus! O Jésus, Fils de Marie!"

Amen.

© Copyright 2003 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana